



Aperçu national

Après une baisse constante au cours des cinq dernières semaines, le prix de l'essence subit une légère hausse

Le prix moyen de l'essence au Canada a grimpé légèrement pour atteindre 84 cents le litre pour la semaine se terminant le 30 janvier, une hausse de 0,4 cent le litre depuis la semaine dernière, mettant ainsi fin à cinq semaines de baisse, durant lesquelles le prix a chuté de presque 10 cents le litre. Le récent mouvement à la hausse des prix au détail est causé en grande partie par l'augmentation du prix de gros de l'essence et la légère remontée du prix du brut. Fait intéressant, le prix de l'essence au détail est demeuré sensiblement à son niveau de 2005 à la même période.

Le prix du diesel a baissé de 1 cent le litre depuis la semaine dernière pour atteindre 92 cents le litre. Depuis le 2 janvier 2007, les prix ont chuté de près de 7 cents le litre. Le prix du mazout de chauffage est demeuré pratiquement inchangé à 80 cents le litre, une baisse de près de 3 cents depuis le début de l'année et 5 cents plus bas qu'il y a un an.

Faits récents

- Le 22 janvier 2007, Statistique Canada annonçait qu'au cours des 11 premiers mois de l'année 2006, les Canadiens ont consommé 37,5 milliards de litres d'essence, une consommation semblable à celle de l'an dernier à la même période. Les ventes de mazout de chauffage ont connu une importante baisse de 10 % à 3,6 milliards de litres, en grande partie à cause de l'hiver 2006 plus clément, alors que les ventes de carburant diesel se sont maintenues à 24,4 milliards de litres.

www.statcan.ca/Daily/Francais/070122/q070122b.htm

- Le 24 janvier 2007, Irving Oil a lancé le processus pour obtenir l'approbation réglementaire afin de construire une deuxième raffinerie à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, qui aurait une capacité de 300 000 barils par jour. Elle serait située près du terminal de production de brut en eau profonde d'Irving Canaport, dans le secteur Red Head de Saint-Jean. www.irvingoil.com.
- Le 1er février 2007, le taux de taxation de l'essence au détail à l'Île-du-Prince-Édouard a baissé de 0,7 cent le litre passant à 19,7 cents le litre, et les taxes sur le carburant diesel ont diminué de 0,5 cent le litre passant à 19,5 cents le litre. Pour plus de renseignements, consultez le site <http://www.gov.pe.ca/pt/taxandland>.

Figure 1: Comparaison des prix du brut et de l'essence ordinaire (moyenne nationale)

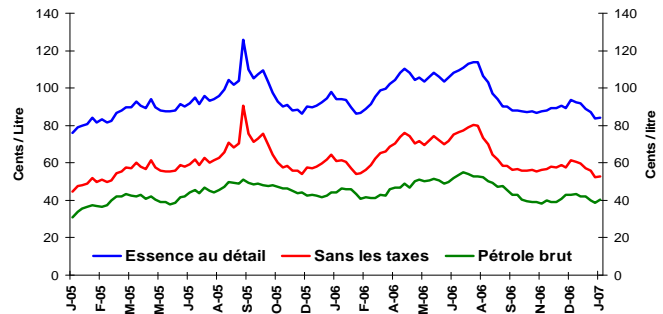
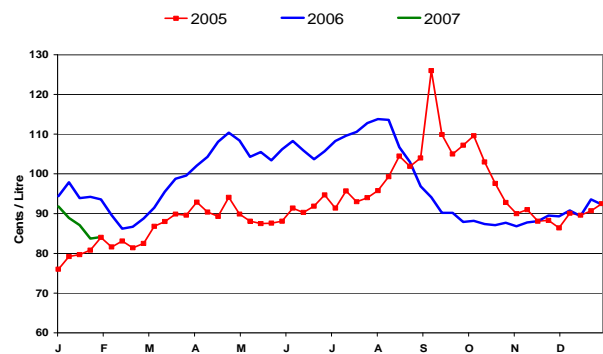


Figure 2: Prix hebdomadaires de l'essence ordinaire



Changement des prix des combustibles

¢/L	Semaine du:	Changement de:	
	2007-01-30	Semaine précédente	An dernier
Essence	84,1	+0,4	-9,5
Diesel	92,0	-1,0	-2,6
Mazout de chauffage	79,5	-0,3	-4,8

Source: RNCan

Dans le présent bulletin

	page
<i>Aperçu national</i>	1
<i>Fais récents</i>	1
<i>Aperçu de l'essence au détail</i>	2
<i>Prix de gros de l'essence</i>	3
<i>Marges du raffineur et du négociant</i>	4
<i>Aperçu du pétrole brut</i>	5
Supplément - Historique des prix du brut	6

Supplément - En 2006, le brut s'est vendu dans le monde à des prix records. Mais est-ce bien la réalité? Le supplément de cette semaine nous montre que le prix du brut n'est pas si élevé que l'on croit, lorsqu'il est ajusté en tenant compte de l'inflation.





Aperçu de l'essence au détail

Le prix moyen de l'essence à la pompe sur quatre semaines dans les villes canadiennes choisies était de 86 cents le litre pour la période se terminant le 30 janvier 2007, une baisse de 4 cents le litre depuis notre dernier rapport du 19 janvier 2007. Ceci représente une baisse de 9 cents le litre par rapport à 2006 à la même période.

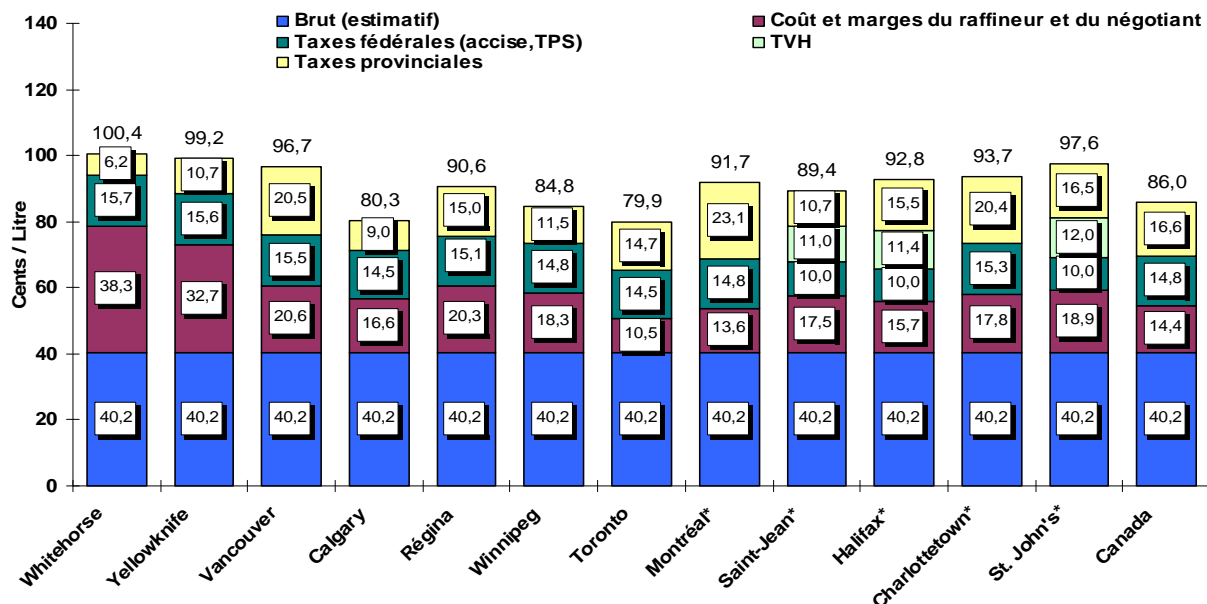
La moyenne sur quatre semaines du pétrole brut a été légèrement au-dessus de 40 cents le litre, presque 2 cents le litre plus bas que dans notre dernier rapport, et 5 cents le litre plus bas qu'il y a un an.

Les coûts et les marges du raffineur et du négociant, pour la période couverte à la figure 3, ont contribué pour environ 14 cents le litre du prix total à la pompe, une

baisse de 2,2 cents le litre depuis notre dernier rapport du 19 janvier 2007. Tous les centres, à l'exception de Montréal et de Whitehorse, ont enregistré une baisse des coûts et des marges du raffineur et du négociant.

Le prix au détail de l'essence, si on le compare à celui du dernier rapport, a baissé entre 4 et 7 cents le litre dans les villes de l'Ouest où les approvisionnements en essence sont demeurés limités pour une longue période de temps, la plus grande baisse étant à Vancouver (7 cents le litre). La chute des prix dans les villes de l'Est a été de moindre importance, soit de 2 à 5 cents le litre.

Figure 3: Prix à la pompe de l'essence ordinaire dans certaines villes
Moyenne de 4 semaines (9 janvier au 30 janvier 2007)



Source: RNCAN

* Marchés en régie

Augmentation de 2 % de l'inflation en 2006

Le rapport sur l'index des prix à la consommation (IPC) publié par Statistique Canada le 23 janvier 2007, www.statcan.ca/francais/Subjects/Cpi/cpi-en_f.htm, indique que le taux d'inflation a grimpé de 1,6 % en décembre, de 1,4 % qu'il était en novembre, ce qui est plus bas que les hausses moyennes de 2 % de l'IPC d'ensemble pour 2006. Les automobilistes ont payé un peu plus pour l'essence, bien que cette augmentation ait en partie été compensée par un autre recul du prix du gaz naturel en raison des températures plus douces.

La hausse de décembre a été principalement le résultat du deuxième mois consécutif d'augmentation de 8,2 % du coût de remplacement des propriétés. Depuis août 2006, cet indicateur a affiché des hausses de plus de 8 %. L'augmentation des coûts de remplacement a été causée par une plus grande demande de nouvelles résidences. La plupart de cette augmentation de la demande est attribuable à la hausse de constructions résidentielles dans les provinces de l'Ouest, particulièrement en Alberta, où le boom économique continue sa course et où les coûts de remplacement ont grimpé de 43 %. Les augmentations ailleurs ont été plus modestes, 10 % en Saskatchewan et 6,8 % au Manitoba.





Prix de gros de l'essence

Après une tendance à la baisse de près de six semaines, les prix de gros de l'essence ont rebondi dans quelques-uns des centres choisis, pour la semaine du 25 janvier 2007. Ce mouvement à la hausse était dû en partie à la légère hausse des prix du brut, pour la semaine se terminant le 26 janvier 2007.

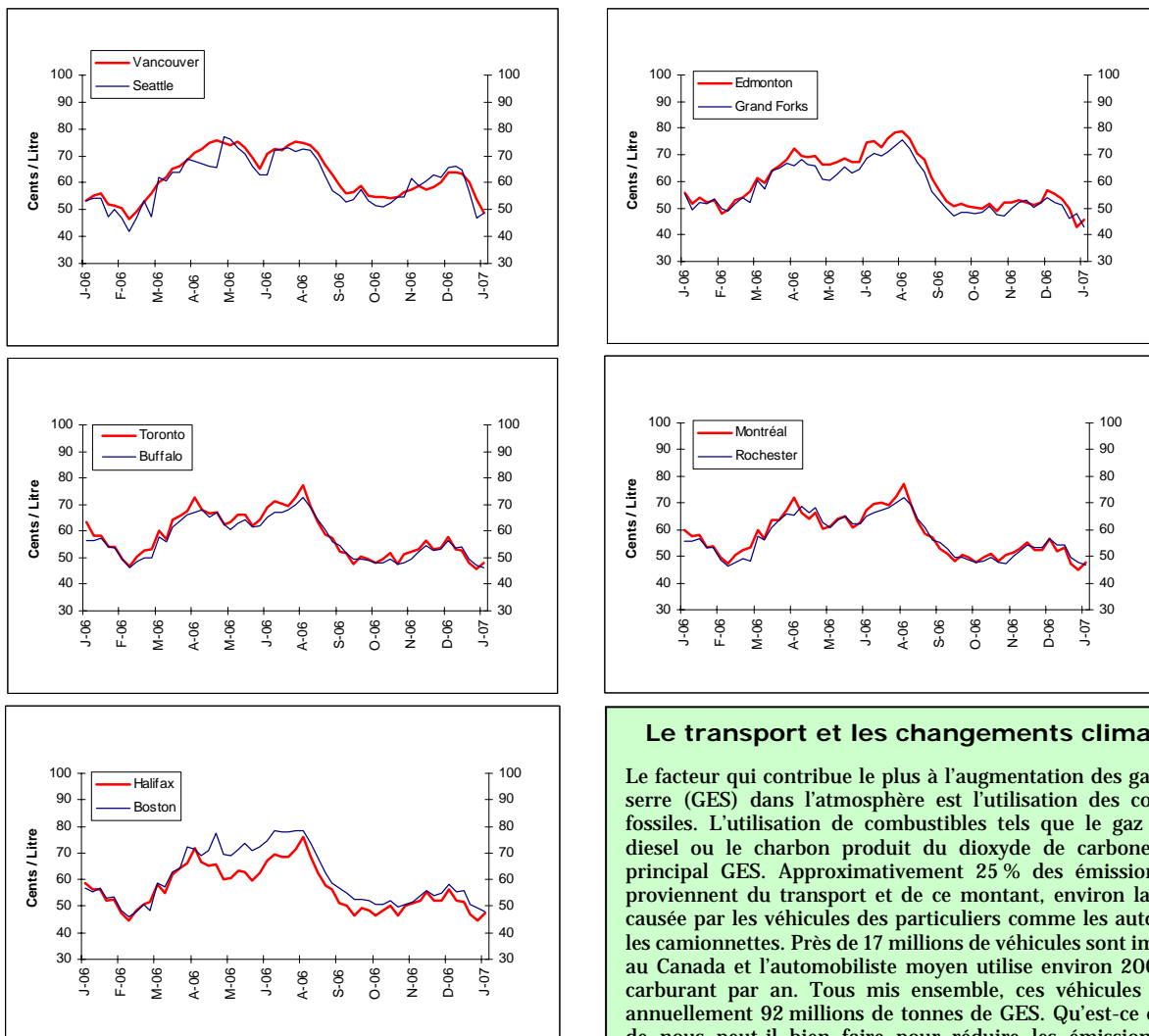
Au cours des six dernières semaines, les prix de gros de l'essence avaient diminué aux alentours de 9 à 17 cents le litre dans les centres canadiens et américains. Cependant, le 25 janvier, les prix de gros de l'essence canadiens et américains ont pris une autre tendance dans certains des centres choisis (Vancouver, Seattle, Toronto, Halifax,

Edmonton et Rochester), certains enregistrant des augmentations de 2 à 3 cents le litre.

L'écart dans le prix de gros de l'essence entre Halifax et Boston, qui était de 4 cents le litre au cours des quatre dernières semaines, s'est rétréci durant la semaine se terminant le 25 janvier, les deux centres terminant la semaine à presque 47 cents le litre.

Tous les centres ont enregistré des baisses de 3 à 9 cents le litre comparativement à ceux de l'an dernier à la même période, à l'exception de Seattle où les prix sont demeurés à un peu plus de 1 cent plus élevé.

Figure 4: Prix du gros de l'essence (Moyenne hebdomadaire)
Prix à la rampe dans certaines villes le 25 janvier 2007 (¢ CA/L)



Sources: RNCAN, Bloomberg

Le transport et les changements climatiques

Le facteur qui contribue le plus à l'augmentation des gaz à effet de serre (GES) dans l'atmosphère est l'utilisation des combustibles fossiles. L'utilisation de combustibles tels que le gaz naturel, le diesel ou le charbon produit du dioxyde de carbone (CO₂), le principal GES. Approximativement 25 % des émissions de GES proviennent du transport et de ce montant, environ la moitié est causée par les véhicules des particuliers comme les automobiles et les camionnettes. Près de 17 millions de véhicules sont immatriculés au Canada et l'automobiliste moyen utilise environ 2000 litres de carburant par an. Tous mis ensemble, ces véhicules produisent annuellement 92 millions de tonnes de GES. Qu'est-ce que chacun de nous peut-il bien faire pour réduire les émissions de GES. Trouvez la réponse en consultant le site Web de l'Office de l'efficacité énergétique de RNCAN à : <http://oee.nrcan.gc.ca/communautes-gouvernement/changement-climatique.cfm?attr=8>





Marges du raffineur et du négociant

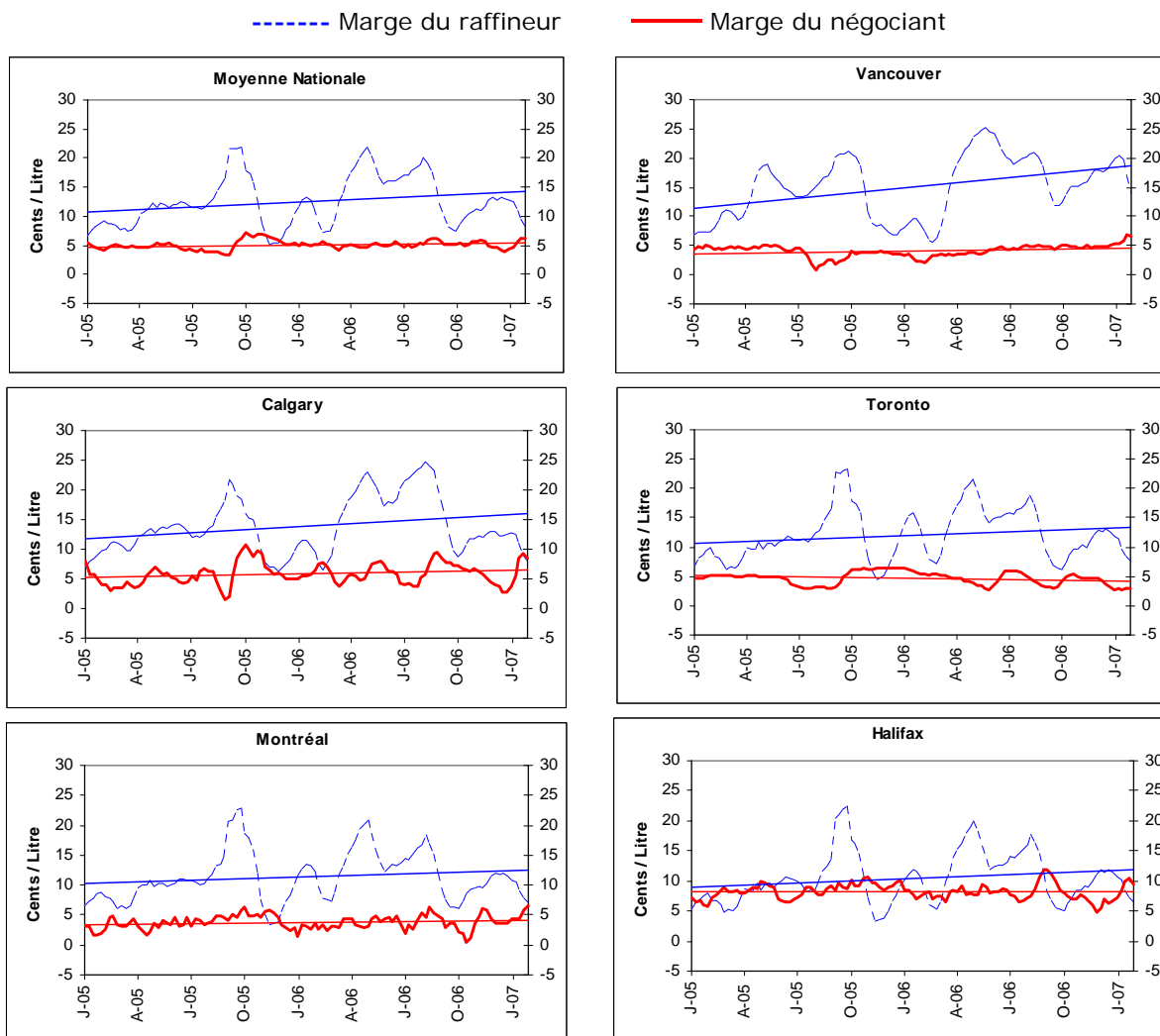
Dans cette section, nous concentrons sur la moyenne mobile sur quatre semaines de la marge du raffineur contrairement à la moyenne hebdomadaire des prix du gros de l'essence. Comme on peut le constater à la figure 5, les marges du raffineur, pour la moyenne mobile sur quatre semaines, sont en recul depuis décembre 2006. Ces réductions sont une indication que la moyenne des prix de gros de l'essence a baissé de façon plus importante que les prix du brut.

En général, les marchés de l'essence sont bien approvisionnés. Par contre, certaines restrictions temporaires dans les approvisionnements sont survenues suite à des opérations d'entretien dans un certain nombre de raffineries; des retards dans le redémarrage causés par

des fermetures non planifiées, par exemple, pour les raffineries de Sarnia (Ontario), de Strathcona (Edmonton) et aux installations de valorisation de Syncrude à Fort McMurray alors que Suncor à Fort McMurray a réduit sa production à ses installations de sables bitumineux suite à un incendie dans l'unité de récupération du diluant.

En revanche, les marges du négociant dans tout le pays ont eu tendance à monter, en moyenne 6 cents le litre. La marge du négociant, qui est la différence entre le prix à la pompe sans les taxes et le prix à la rampe, indique que la réduction des prix de gros de l'essence depuis le début de janvier ne s'est pas entièrement répercutée à la pompe de certains centres, en partie parce que les situations décrites plus haut créent des marchés plus serrés.

Figure 5: Marges du raffineur et du négociant (Moyenne mobile sur 4 semaines)



Source: RNCan





Aperçu du pétrole brut

Hausse des prix en partie causé par des préoccupations géopolitiques

Pour la semaine se terminant le 26 janvier 2007, les prix moyens du pétrole brut ont été entre 399 \$ et 406 \$/m³ (63,8 \$ et 64,5 \$CA le baril) une augmentation de 17 \$ à 28 \$/m³ (3 \$ à 4 \$CA le baril) par rapport à la semaine précédente. Depuis janvier 2006, le WTI a baissé de 85 \$/m³ (13 \$CA le baril), alors que l'Edmonton Par a chuté de près de 57 \$/m³ (9 \$CA le baril).

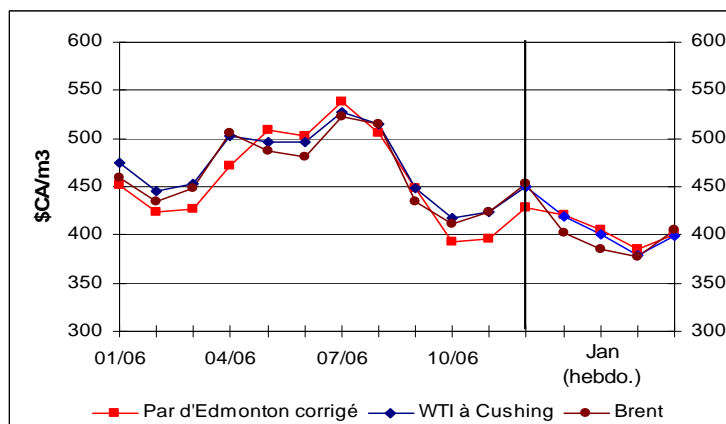
Les prix mondiaux du pétrole brut ont connu un gain, aidés par la réapparition des problèmes géopolitiques causés par les activités nucléaires de l'Iran et la violence au Nigeria, qui ont tous le potentiel de créer des perturbations dans les marchés du pétrole.

Pour ce qui est de l'Iran, le conflit risque de mener le pays à cesser son approvisionnement quotidien de pétrole, ce qui mettrait en péril les réserves de l'OPEP et pourrait créer une pénurie de pétrole à l'échelle mondiale.

Il faut également tenir compte de la réaction du marché à l'annonce faite par le Secrétaire à l'énergie des É.-U. lors de son discours sur l'état de l'Union du 23 janvier de doubler les réserves stratégiques de pétrole américaines à 1,5 milliard de barils d'ici 2027. Bien que les réserves additionnelles soient accumulées sur une période de 20 ans, la demande accrue de pétrole pourrait éventuellement faire grimper les prix du brut.

De plus, les températures plus froides des derniers temps ont augmenté la demande de mazout de chauffage, particulièrement dans le Nord-Est des États-Unis, la région qui en consomme le plus, causant une demande accrue de brut et par conséquent a fait grimper les prix du pétrole.

Figure 6: Comparaison des prix du pétrole brut



Changement des prix du pétrole brut

Prix du pétrole brut (\$CA)	Semaine du 2007-01-26		Changement de			
			Semaine précédente		An dernier	
	\$/m ³	\$/baril	\$/m ³	\$/baril	\$/m ³	\$/baril
Par d'Edmonton	401,15	63,78	16,85	2,68	-57,44	-9,13
WTI	398,72	63,39	20,46	3,25	-84,63	-13,45
Brent	405,69	64,50	28,42	4,52	-60,22	-9,57

Source: RNCan





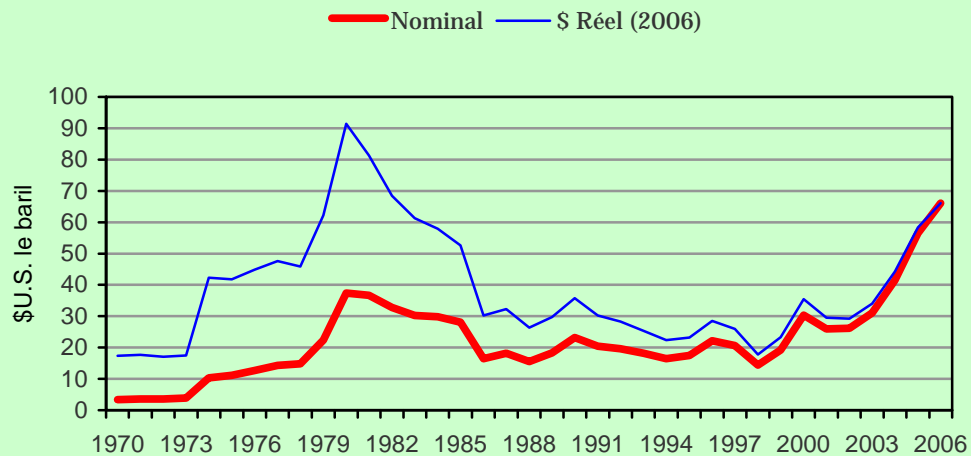
Historique des prix du pétrole brut

En 2006, le brut s'est vendu dans le monde à des prix records. Mais est-ce bien la réalité? En juillet 2006, le prix du brut West Texas Intermediate (WTI), le prix de référence nord-américain, a atteint 74 \$US le baril, le plus haut prix jamais enregistré. Au cours de l'année, la moyenne des prix du WTI a été de 66 \$ le baril, de loin la moyenne la plus élevée de tous les temps.

Cependant, ces prix ne tiennent pas compte de l'inflation et de la valeur du dollar au fil du temps. Si l'on ajuste les prix avec l'inflation en se servant de l'indice des prix à la consommation des É.-U., le portrait de la situation est bien différent. Comme on peut le constater à la figure ci-dessous, le prix du pétrole au cours des dernières années a été beaucoup plus élevé que dans les années 90, mais il demeure bien en deçà des prix maximums du début des années 80, dans la foulée du bouleversement des prix de 1979.

Entre 1979 et 1982, le prix moyen du WTI s'est situé à 76 \$US en dollars de 2006, et à son maximum en 1980 a dépassé la barre des 91 \$ le baril. La moyenne pour les années 80 s'est située juste au-dessus de 53 \$US, comparativement à 42,40 \$US pour la période 2000-2006.

Prix nominal vs prix réel du pétrole brut
(WTI, \$U.S. le baril)



Source : RNCan et l'Energy Information Administration. Les prix réels ont été calculés en utilisant l'index des prix à la consommation de l'U.S. Department of Labour.

Moyennes par décennie		
	Nominal-\$U.S. le baril	Réel-\$US le baril (2006)
1970	10,00	35,40
1980	26,35	53,15
1990	19,15	26,05
2000 - 2006	39,65	42,40

